MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or-AU-MONT-D'OR



Louis PEYTEL

Louis est né le 1er septembre 1894 à Couzon au Mont d'Or, Rhône. Il est mort au combat le 27 mai 1918 à proximité de ROUVREL dans la Somme.

Il avait 24 ans et il est célibataire.

Une tombe sur laquelle son nom est inscrit existe au Cimetière ancien de Couzon au Mont d'Or.

Il était le cousin germain de Joseph PEYTEL Mort pour la France en 1914

Mise à jour le 09/11/2025

SOMMAIRE

Louis PEYTEL 1
Son parcours militaire et la guerre 3
Louis PEYTEL et Couzon 4
Sa famille à Couzon 4
Sa famille paternelle 5
Sa famille maternelle 6
Annexes et sources 7
Annexes 7
Attribution de la qualité de « Mort pour la France » 8
SOURCES : 8

Son parcours militaire et la guerre

Louis a participé à la campagne contre l'Allemagne du 9 sept 1914 au 27 mai 1918

Il est incorporé au 7ème régiment d'Infanterie Coloniale le 24 octobre 1914 comme soldat de 2ème classe en provenance du 58ème Régiment d'Artillerie

Passé au 34ème Régiment d'Infanterie Coloniale le 16 décembre 1914

Passé au 6ème Régiment d'Infanterie Coloniale le 4 sept 1915, 2ème compagnie de Mitrailleuse.

Il a été blessé le 25 juin et le 25 septembre 1915.

En 1917 il est cité à l'ordre du régiment pour sa bravoure.

CITATION :

« A fait preuve d'un entrain et d'un courage remarquable. A toujours assuré le service de sa pièce (d'artillerie) avec le plus grand calme sous les bombardements les plus violents »

DECORATION :

Croix de guerre Étoile de bronze

La Croix de guerre 1914-1918 est une décoration militaire française attribuée pour récompenser l'octroi d'une citation par le commandement militaire pour conduite exceptionnelle au cours de la Première Guerre mondiale.

C'est une croix de bronze clair, à quatre branches, surmontée d'une couronne de lauriers, et suspendue à un ruban vert rompu de fines rayure rouges.

Extrait du journal « Historique du 6ème Régiment d'Infanterie Coloniale »

Bataille de la Somme du 24 mai au 9 août 1918

« Après être resté quelques jours dans la région de Frajiêures (Somme), le 6e colonial entre en secteur dans la région Rouvrel - Merville dont les tranchées sont à cheval. sur la route nationale Ailly-sur-Noye - Moreuil et point du front où le débordement par Amiens est le plus accentué. Une attaque allemande contre Amiens et englobant ce secteur semblait imminente. 1 Le terrain n'avait pu être organisé défensivement; de plus, tout Iravail ou circulation de jour étaient rendus presque impossibles, par suite de la configuration du sol: terrain légèrement vallonné, coupé de ravins peu profonds avec quelques boqueteaux épars, partout dominé par les observatoires ennemis du bois de Belloy, de la ferme Anchin et de la côte 103 à l'est deMailly-Rnineval. Au delà de la vallée marécageuse de l'Avre, les bois de Mo-. reuil et de Gononville cachent sous leur verdure de formidables organisations ennemies : tranchées, épaisréseaux de fil de - fer, abris profonds et à l'épreuve, même de nos gros calibres; - de nombreuses batteries y sont installées et répondent énergiquement à notre artillerie. Dès l'arrivée en secteur, chacun se met à l'œuvre, les tranchées se creusent, les boyaux apparaissent, les groupes de combat s'organisent. Le secteur est le théâtre de luttes constantes,d'artillerie; l'ennemi fait un abondant usage d'obus spéciaux (à ypérite ou sternutatoires). Les marsouins, tout en travaillant activement, ne laissent aucun répit à l'ennemi et réussissent de nombreux coups de main, entre autres celui du 13 juin, sous le commandement du sous lieutenant Vioujas. Ce coup de main, exécuté sans préparation - d'artillerie, pour ne pas donner l'éveil à l'ennemi, a réussi grâce à la rapidité de l'action et au courage de tous. Le poste ennemi, composé d'une quinzaine d'Allemands avec une mitrailleuse, fut - complètement surpris,

les Allemands tués, un seul fait prisonnier et la mitrailleuse rapportée dans nos lignes. Par contre, les Allemands ne purent réussir aucun de leurs coups de main qui ne leur valurent que des partes sans aucun résultat. »

Noms des officiers et hommes de troupe tombés glorieusement au cours de ces combats: Les lieutenants Lalanne, Vouillaume. L'adjudant Coroller; les sergents Bornand, Moutet, Marioton, Piboteau, Sormet, Sandres. Les caporaux Brousset, Lespagnet, Masmejean, Pin, Picon, Tardieu; les soldats Bouchât, Briend, Bonfils, Beraud, Burckel, Bony, Barrot, Brisson, Briffaz, Cochin, Chaix, Cailleteau, Conan, Cadoux, Choptard, Chabrol, Calvon, Dezelus, Ducruet, Dulat, Delhomme, Dane, Dumont, Dupuy, Duret, Ferbos, Fayolle, Fournier, Grange, Isnard, Léglise, Laguilhon, Lagier, Magnien, Marache, Marcellin, Maillet, Marie, Ori, Ode, Peytel, Pataud, Perenon, Patouillard, Rome, Sarrazin, Sage, Semene, Sauteron, Torreano, Tillet, Tauvel, Vincent.

Louis PEYTEL et Couzon

Sa famille à Couzon

Son Père

Joseph PEYTEL (cultivateur)

Né le 12 Oct 1860 Couzon au mont d'Or Rhône

DCD le 27 mai 1924 à Lyon 2ème Place de l'Hôpital (Hôtel Dieu) ,Rhône

Sa Mère

Jeannette Joséphine THEVENIN

Née le 24 Oct 1864 à Bellegarde en Forez Loire

Décédée le 12 Oct 1927 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Joseph et Jeannette se sont mariés le 1er juin 1891 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Jeannette a une sœur Mariette née le 19 sept 1869. Elles sont orphelines et placées chez leur tante Mariette CARRE à Bellegarde en Forez (recensement de 1872).

Sa Fratrie

Il est le 2ème d'une fratrie de 3 garçons.

- Michel Alexandre né le 14 août 1892 (Titulaire de la Croix de guerre) ;
- Louis ;
- Fleury né le 18 mai 1897 à Couzon au Mont d'Or Rhône, et décédé le 23 mai 1968 Couzon au Mont d'Or Rhône

Lieux d'habitation lors des divers recensements

En 1906 la famille habite Rue Paupière

En 1911 la famille habite Rue de l'Écoran.

Sa famille paternelle

Son Grand père

Alexandre PEYTEL (cultivateur)

N é le 1er oct 1824 Couzon au Mont d'Or Rhône,

DCD le 2 janv 1912 Couzon au mont d'Or Rhône

Au recensement de 1906 il est veuf , il habite chez son fils Rue Paupière

Sa Grand mère

Clémence VIGNARD (ménagère)

Née le 6 décembre 1827, Couzon au Mont d'Or Rhône,

DCD le 13 juin 1898, Couzon au Mont d'Or Rhône

Alexandre et Clémence se sont mariés le 19 juin 1849 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Cette branche de la famille PEYTEL est présente sur la commune de Couzon au mont d'Or depuis le 17ème siècle

- Louis PEYTEL né en 1894
- Joseph PEYTEL né en 1860
- Alexandre PEYTEL né en 824
- Michel PEYTEL né en 1778
- Antoine PEYTEL né en 1745
- Nicolas PEYTEL né en 1710
- Gaspard PEYTEL né en 1677

Tous sont nés à Couzon.

Sa famille maternelle

Son Grand père

Étienne THEVENIN (Régisseur)

Né en 1828,

DCD le 24 juillet 1871 à Bellegarde en Forez Loire

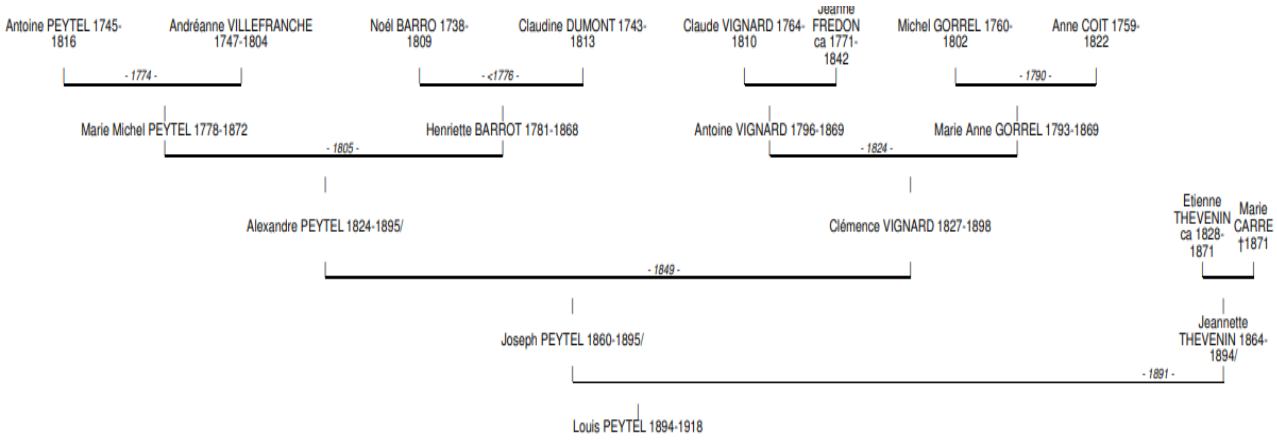
Sa Grand mère

Marie CARRE née le 21 oct 1828 à Bellegarde en Forez Loire,

DCD le 28 Fev 1871 à Bellegarde en Forez Loire,

Parents Benoît CARRE (Tailleur d'Habit) et Antoinette GODARD (Marchande)

Étienne et Marie se sont mariés le 2 nov 1856 à Bellegarde en Forez Loire

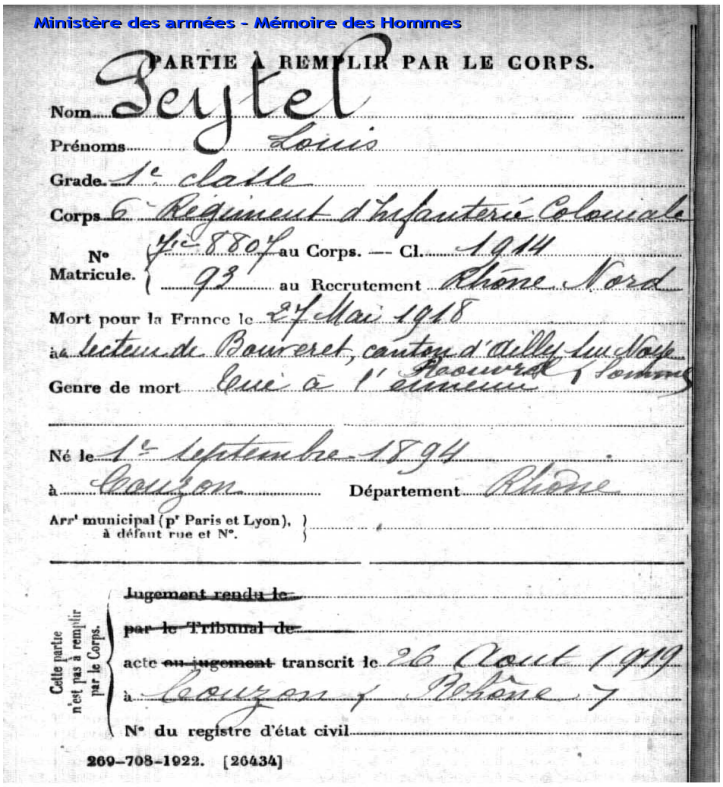


Annexes et sources

Annexes



Sépulture de la famille de Louis PEYTEL au cimetière de Couzon-au-Mont-d'Or


Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Peytel

Prénoms Louis

Grade 1e classe

Corps 6e Régiment d'Infanterie Coloniale

N° Matricule 9887 au Corps. — Cl. 1914

93 au Recrutement Rhône Nord

Mort pour la France le 27 Mai 1918

à Lieteu de Bouveret, canton d'Ailly sur Noye

Genre de mort Tué à l'ennemi à Pouvrel (Somme)

Né le 1er septembre 1894

à Couzon Département Rhône

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

~~Jugement rendu le~~

~~par le Tribunal de~~

acte ~~ou jugement~~ transcrit le 26 Août 1919

à Couzon (Rhône)

N° du registre d'état civil

269-708-1922. [26434]

Attribution de la qualité de « Mort pour la France »

Dès 1914, la qualité de « Mort pour la France » est attribuée aux civils et aux soldats victimes de la Première Guerre mondiale ; ainsi, tout au long du conflit, le ministère de la Guerre tient à jour un fichier de tous les soldats honorés de cette mention qui répondait à des critères précis : seules les personnes décédées entre le 2 août 1914 et le 24 octobre 1919, morts sur le champ de bataille ou à cause de dommages directement imputables au conflit, étaient susceptibles de la recevoir.

Par la loi du 25 octobre 1919, « relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande guerre », l'État lance le projet d'un fichier comprenant les noms de tous ces héros anonymes, qui serait déposé au Panthéon. Le ministère des Pensions, nouvellement créé, est chargé d'établir, à partir du fichier existant, la liste des Morts pour la France de chaque commune ; il l'adresse en 1929 aux maires qui la contrôlent et l'amendent. Des correspondances témoignent souvent de ces échanges entre les deux parties. Toutefois, les décalages entre les noms figurant sur les monuments aux morts et ceux des Livres d'or proviennent du fait que la liste du ministère est établie en 1929 alors que les monuments aux morts ont presque tous été érigés entre 1920 et 1925. En 1935, la présentation matérielle du futur Livre d'or est fixée : 120 volumes devaient être imprimés en plusieurs exemplaires, dont un serait déposé au Panthéon. Les contraintes budgétaires, puis le début de la Seconde Guerre mondiale, mirent fin au projet, en laissant subsister la documentation préparatoire. Livre d'or

Les Archives nationales conservent ainsi pour chaque commune française, la liste des soldats Morts pour la France, classée par ordre alphabétique des départements puis des localités. Ces listes nominatives communales permettent de connaître les nom et prénom de chaque personne, ainsi que la date et le lieu de son décès. Le lieu de sépulture, en revanche, n'est pas indiqué. En principe, les personnes mentionnées sont celles qui sont nées ou résidaient dans la commune au moment de la mobilisation, mais un flou a longtemps subsisté sur cette question ; c'est ce qui explique, pour une part, les divergences entre les listes communales de Morts pour la France et les noms portés sur les monuments aux morts.

SOURCES :

Mémoire des Hommes

Généanet

Généawiki

My Héritage

Family Search

Archives départementales

Internet

Gallica